

SUJET I : CONTRACTION DE TEXTE**Texte :**

Comprendre la pensée des autres avec exactitude suppose que l'on comprenne aussi la pensée de ceux qui nous ont précédés, et ici se révèle une autre ignorance qui me paraît dangereuse. Pour trop de jeunes, à l'heure actuelle, bien qu'ils aient étudié l'Histoire, la réalité ne commence vraiment qu'avec leur propre naissance. Tout ce qui précède appartient à un domaine confus, à un magma indifférencié que l'on pourrait appeler une sorte de **temps virtuel**. En fait, les moyens modernes d'information rendent tous les événements comme contemporains les uns des autres et, trop souvent, déforment les œuvres pour les adapter au goût du jour. Cette étrange tendance se perçoit déjà nettement dans l'enseignement.

Même les erreurs du passé, quand elles ont été comprises et bien perçues, sont une aide pour mieux construire l'avenir. Autrement, on est voué au sort de ces jeunes enfants livrés à eux-mêmes sur une île déserte et qui cherchent en vain à fonder une société sans avoir, pour les aider, la connaissance d'un passé. Je pense au livre de William Golding *Sa Majesté des Mouches*. Il est malgré tout **étrange** qu'à une époque où se marque une si vive et si louable curiosité à l'égard des peuples différents, qui sont nos contemporains à travers la planète, il existe ce refus d'intérêt pour ce qu'a représenté notre passé, encore présent dans notre vie. Il serait urgent de rappeler aux nouvelles générations que tout avenir se construit en fonction d'un passé qui vous aide et vous porte plus loin.

Mais la connaissance du passé rendu vivant et présent, où les trouve-t-on ? Eh bien, avant tout, dans la littérature ! Et là est à mes yeux la merveille. On la trouve dans les textes français et étrangers, modernes ou anciens. Aussi cela me paraît-il une erreur très grave que de se représenter l'enseignement de la littérature comme une espèce d'élégance superflue et gratuite. En fait, c'est grâce à la littérature que se forme presque toute notre idée de la vie ; le détour par les textes conduit directement à la formation de l'homme. Ils nous apportent les analyses et les idées, mais aussi les images, les personnages, les mythes, et les rêves qui se sont succédés dans l'esprit des hommes : de cette expérience se nourrit la nôtre.

Je sais bien que la plupart des jeunes n'y auront accès que dans les petites classes et sous une forme simple ; mais une fable de La Fontaine, c'est déjà mieux que rien. Tout compte si le contact avec les textes est direct. Il apporte alors aux jeunes ce qu'ils n'auraient jamais trouvé dans le cadre nécessairement limité de leur expérience propre. [...] Dans leur diversité même, chacun des textes donne accès à une pensée et à une époque ; passant par l'émotion, des impressions s'inscrivent de façon plus ou moins consciente mais durable dans les esprits. Et souvent, cela reste dans nos vies, comme des trésors cachés, accompagnés d'une idée précieuse pour notre temps, celle de la beauté.

Jacqueline de Romilly, *La littérature ou le passé vivant*, in le Monde, 28 octobre 2008

Questions :

1. Résumez ce texte au quart de son volume. 8pts
 2. Vocabulaire : Expliquez le mot et l'expression soulignés dans le texte. 2pts
 3. **Discussion** : 10pts
- Jacqueline de Romilly, s'adressant aux jeunes, a-t-elle entièrement raison de déclarer que « tout avenir se construit en fonction d'un passé qui vous aide et vous porte plus loin » ?

T.S.N.P



SUJET II : COMMENTAIRE COMPOSE

Texte : Pour toi

Gratuitement conçu,
 Gratuitement nourri,
 Gratuitement éduqué, pompé de connaissances et de savoirs,
 Fortuitement intelligent,
 Et tu ignores ton premier devoir.
 Gratuitement tu te laisses aller à la mondaine maladie
 Et à la mort.
 Gratuitement, de tous les soins, on t'encombre et on t'inhume ;
 Gratuitement on te danse, te pleure en chandelle ou prie
 En larmes sèches pour toi,
 Selon que tu sois d'Allah, Atah, Yahvé.
 Mais, tu n'as jamais aimé.
 Tout en toi et en moi est vide.
 Tout en nous est néant.
 Tout ici est beau et vain.
 Ici-bas tout est rien.
 Nous avons le mérite d'être héros
 Si pour nos alter egos,
 Par amour, nous sommes hérauts.
 Calfeutrer la gabegie et la haine,
 Arborer le chandail d'honneur de la chandelle,
 Tel reste notre devoir,
 Aimer.

Fousséni Ouro Bagna, *Kermesse de notre temps*, éditions Awoudy, 2017. P.43

Faites de ce poème un commentaire composé. Vous étudierez, par exemple, comment le poète fustige l'ingratitude de l'homme et l'invite à cultiver l'amour.



SUJET III : DISSERTATION

Expliquez puis commentez cette affirmation de Gaston Bouthoul dans *Phénomène de guerre ?* : « La guerre provoque un renversement de toutes les valeurs, aussi bien celles de la morale que celles de l'économie ».